

## Hier à La Palud-sur-Verdon : Laurent Daycard Le baladin journalier\*

C'est dans un magnifique château qui abrite la mairie et bientôt la bibliothèque, qu'une petite salle est dévolue ce soir à une Rencontre de la Parole. Une belle parole offerte par LAURENT DAYCARD, hier soir, au public qui avait opté pour le conte alors que d'autres se retrouvaient non loin de là à une soirée Brésilienne.

Laurent Daycard est un conteur de proximité, nul besoin pour lui de sonorisation sophistiquée - il a du coffre croyez-moi ! -, d'éclairages compliqués, encore moins de scène surélevée l'éloignant de son auditoire. Il affectionne le contact vrai et simple, questionne l'assistance pour choisir ce qu'il va raconter, il tient grand compte des quelques enfants présents, fait des propositions et... dispose !

C'est un conteur du genre baladin, troubadour. Sa longue chevelure participe de l'image un peu étonnante qu'il donne de lui, et ses instruments de musique mettent l'ambiance. Il commence avec l'accordéon diatonique une jolie histoire de couple qui se promet de tenir un compte détaillé de leurs mensonges à l'aune de grains de riz déposés dans des boîtes à mensonges. Ils ne sont pas au bout de leurs surprises quand ils font le bilan après 50 ans de mariage...

À plusieurs reprises, Laurent relance l'attention, prévient que si l'on n'est pas bien assis sur ses deux fesses alors il n'y aura qu'une oreille à l'écoute ! Il lui importe de savoir si son auditoire est suffisamment disponible, s'il en veut encore. Il lui demande aussi de travailler : « *Le conte, ce n'est pas comme la télé, c'est interactif* ».

*suite de la page 1*

intelligent des hommes de la terre a été transformé en femme, et ce de la tête aux pieds !

Donc, en toute mixité, l'Espagne, la France, la Grèce et l'Italie ont échangé, partagé, travaillé et travaillé encore. *Sio bene qui*, disait l'un ; *no estamos de vacaciones, trabajo aqui* répondait l'autre, *tension... il nous faut réussir* continuait un troisième...

Alors... ce dont je suis sûre, c'est que les saveurs seront panachées ! Et puis, les

*tif, ici on bosse !* »

Et de poser mille questions, de nous faire faire des cris d'animaux... et ça marche ! On voit dans les regards et les réponses qui fusent combien nous sommes capables de retrouver notre spontanéité d'enfant avec jubilation et de jouer le jeu sans complexe.

Une fois le contact bien établi et l'écoute concentrée, le conteur se lance, accompagné de son dulcimer, dans un conte du Maghreb ; encore une histoire d'amour impossible entre un jeune homme déterminé et la belle Lounja, fille de la terrible ogresse Tsériel. Il ne ménage pas sa peine en mimiques, gestes et bruitages, les "clic cataclie" pour les ongles des pieds de la Tsériel, les "flop pataflop" pour ses énormes seins qui se balancent au gré de sa marche, etc. Il termine le conte par la poétique formule des conteurs orientaux : « *Mon conte est comme un ruisseau je l'ai conté à des seigneurs !* »

Ce que j'aime beaucoup chez ce conteur, outre sa sincérité, c'est sa simplicité et sa modestie. Ce sont bel et bien les histoires qu'il met en valeur avant tout, dans leur pureté originelle et cela nous confronte à leur symbolisme et à leur complexité.

Ainsi pour le conte très puissant du Prince serpent, Laurent parvient à créer une atmosphère extrêmement oppressante. C'est pour nous, auditeurs, le moment de retrouver le plaisir ambigu de la peur éprouvée face à la cruauté de certains protagonistes, à la complexité des relations mère/fils, aux situations qui semblent sans issue, aux questions sans réponse, mais plaisir aussi d'être as-

connaissant un peu, je vous confierai que le goût acidulé ne deviendra jamais amer et que la tendresse ou la douceur ne tourneront pas en onctuosité mielleuse. Car ces gens là, Mesdames et Messieurs les voyageurs, ont la parole tranchée et le verbe haut. Longtemps encore les mots résonneront et les images qu'ils ont créées pour nous accompagneront nos rêves.

Γραχαα! Ευχαριστω πολυ!

Grazie mille ! Et... à bientôt.

Prospectu' n°7 - Mardi 23 août 2011



surés que le dénouement sera favorable aux héros que l'on s'est choisis.

Le spectacle se termine plus légèrement par une randonnée qui redonne du punch à la salle, laquelle participe joyeusement.

Ce soir, LAURENT DAYCARD nous a montré quelques touches de sa palette généreuse et bigarrée, nous aurons l'occasion sans doute d'en découvrir d'autres bientôt, d'autant qu'en Marseillais, il est assez voisin de ce pays.

Je n'oublie pas de relater la plaisante conclusion de la soirée apportée par un spectateur "slameur" aux cheveux blancs, qui s'intitule lui-même *le Slamant rose*. Il se propose de déclamer le texte qu'il vient d'écrire pendant la soirée. Le conteur accepte volontiers de lui laisser la place et le public est proprement ébahi devant cette performance qui reprend habilement tous les contes de la soirée dans un slam des plus savoureux.

Anne De Belleval

\* C'est un clin d'œil à son patronyme d'origine anglo-gasconne day-card.

### PROSPECTU'

Gazette des Rencontres de la Parole

Directeur de la publication

Christiane Belœil

Rédacteurs

Anne De Belleval

Frack Berthouex

Visuel :

Serge Fiorio

Imprimé par CG04

NE PAS JETER SUR LA VOIE  
PUBLIQUE

# PROSPECTU'

Gazette des Rencontres de la Parole dans les Alpes de Haute-Provence

numéro 7  
Mardi  
23 août 2011

## Céreste : Cloture des 6<sup>ème</sup> Rencontres de la Parole Comment ? C'est déjà fini !



De gauche à droite : les conteurs Laurent Daycard, Susana Azquinez, Luigi Rignanese, Magda Kossidas, Sergio Diotti et madame le conservateur de la Médiathèque départementale, Christiane Belœil, au Château de La Robine.

### C'est fini !!! par Christiane Belœil

La croisière qui depuis le 16 août nous emporte sur la mer des contes s'achève.

Bientôt, la boîte de Pandore se refermera sur ses secrets et le silence reviendra.

Les escales ont été magiques, les protagonistes ont parfois frôlé l'excellence, et ce soir, nous accostons à Céreste.

τον καταλογο, παρακαλω

Ah, oui, le menu?... mais, il s'agit là, Mesdames et Messieurs les voyageurs, d'une surprise.

Je ne saurai le dévoiler ce menu, d'ailleurs... j'en ignore le contenu. De l'entrée que je pressens "mise en bouche" savoureuse aux délices des desserts panachés, je n'en sais rien !

Ce que je sais en revanche, c'est que depuis mardi dernier, les rencontres et le

travail ont tressé un panier de saveurs.

Au Château de la Robine, la beauté du Diabla a côtoyé la sagesse, la musicalité des mots a caressé la nature profonde des choses et des êtres.

Ils étaient... voyons, il y avaient Magda et Susana ; Sergio, Luigi, Laurent, Luca et Andrea. Comment ça, la parité n'était pas trop respectée ? Un génie vous a pourtant bien raconté que l'homme qui voulait être... cent fois, mille fois le plus

suite page 4



## Céreste : Dernière soirée des Rencontres de la Parole 2011 au revoir ! arrivederci ! despedida ! αντίο !

Tous les conteurs des 6<sup>e</sup> Rencontres de la Parole viendront devant vous pour vous offrir un spectacle unique et collectif. Unique parce qu'il a été conçu et prévu pour n'être joué qu'une fois, ce soir, à Céreste. Collectif parce que ce n'est pas un collage d'individualités, mais bien une partition, travaillée tous les jours depuis mardi dernier, une Parole unique à plusieurs voix, les voix de Susana Azquinez, Laurent Daycard, Sergio Diotti, Magda Kossidas et Luigi Rignanes. Cela n'aurait pas pu se faire sans toute l'équipe de la Médiathèque départementale et, bien sûr, sans vous, public chéri, oreilles attentives et bienveillantes, mais néanmoins exigeantes. Merci à toutes et à tous.



1 : Franck, journaliste - 2 : David, maître régisseur - 3 : Laurent, régisseur - 4 : Patrick, chef cuisinier  
5 : Laurent, conteur - 6 : Luigi, conteur - 7 : Sergio, conteur  
8 : Susana, conteuse - 9 : Anne, journaliste - 10 : Magda, conteuse - 11 : Christiane : organisatrice - 12 : Marie, organisatrice.

Un proverbe arabe dit : « Prends des hommes ensemble et donne-leur une poignée d'or, ils vont s'entre-tuer, et fais leur construire une tour ensemble, ils vont s'entre-aimer, s'entraider. »

Ce qui va être à l'œuvre, ce soir, est sans doute un bel exemple de cet adage et, en plus, la tour que les conteurs ont bâtie pour nous sera peut-être bien faite d'or... puisque la parole est d'or aussi dit-on.

Certains protagonistes ont bien voulu nous dire leur façon de voir cette soirée :

### Susana Azquinez : Joie, Tension et Défi

**Une joie** d'être ensemble, sur scène pour partager avec le public et entre nous nos univers.

**Une tension** pour donner le meilleur de soi et y réussir en équipe.

**Un défi** car notre escapade en Méditerranée nous l'avons conçue, structurée, affinée mais la vraie saveur et le rythme de nos paroles croisées nous allons les découvrir ensemble.

### Laurent Daycard

Quand on raconte il faut prendre le temps pour apprivoiser le public et du coup c'est du sport d'arriver à mettre cinq conteurs en même temps ! Mais ça s'est bien passé, on a abordé cela de façon assez dynamique. Il y aura une belle diversité de musiques, de langues, de contes, courts ou plus longs. Notre préoccupation est que personne ne s'ennuie, ni le public, ni nous !

Qu'il y ait des surprises, que ça pétille, qu'on débouche enfin le champagne pour cette dernière escapade en Méditerranée !

## Hier soir à Clumanc : Magda Kossidas

## Tout ! Vous saurez tout sur Héraclès !



Lundi soir. Nous sommes dans le petit village grec de Ξλυμανξ. Derrière nous, les maisons blanches, devant nous, à perte de vue, des champs. Le blé a été moissonné ; ce n'est pas encore le temps des vendanges. Un paysan rentre ses vaches, un autre ses moutons. Au loin, un âne braie. C'est la fin du mois d'août, il fait doux. Villageois et villageoises se sont rassemblés sous deux grands chênes pour écouter l'aède venu tout exprès de Fενδομε raconter l'histoire d'Héraclès.

Miracle ou scandale, c'est selon, l'aède est une femme ! A-t-on jamais entendu une femme raconter la vie du fils de Zeus ?

- Sacrilège ! crient les uns. Mais qui est-elle pour venir devant nous parler ainsi ?

- Laissez la parler, répondent les autres. Nous ne sommes plus aux temps anciens, les temps d'Homère d'alors.

Les temps changent. C'est normal. Seul le mythe demeure.

En quelle année, quel siècle, quel millénaire sommes-nous ? Sûrement que dans les temps passés, les choses se passaient pareillement ; on écoutait religieusement

la parole rythmée du conteur, tout comme l'assemblée de ce soir.

Les yeux grands ouverts, les oreilles propres et attentives, les mortels du canton attendent que Μαγδα Κοσσιδα commence son récit.

Et le souffle se lève... le souffle de Zeus, maître des Dieux, maître des lieux, pour qui ceux qui ne voient que l'amour dans le monde sont aussi bêtes que ceux qui ne le voient pas.

L'aède, dominant son sujet, nous donne à entendre et à voir.

À entendre un mythe venu du fond des âges, un récit qui a gardé toute sa force, toute sa violence, tout son pouvoir. Un récit que l'aède scande avec vigueur, tendresse ou chagrin selon les événements. Rimes, allitérations, sa parole musicale relève les émotions, épique les crimes, auréole les gestes d'humanité...

À voir un Héraclès colérique et puissant qui, pouvant peut-être raccomoder le chagrin dont il est cause, ne peut pas empêcher la punition qu'il a méritée.

Combien, pour nos fautes, nos erreurs, nos errances, nos crimes, avons-nous de chance de rachat sur

cette terre ? Il paraît que tout le monde a droit à une deuxième chance, mais pourquoi deux seulement. Qui a décrété cela ? Être menteur nous ôte-t-il le droit à la Justice lorsque nous sommes spoliés, agressés, lésés ?

Et l'aède continue son récit. Qui peut citer, avec précision, les douze travaux d'Héraclès ? Aujourd'hui pas grand monde. Dans les temps lointains, tout le monde. Et pourtant, malgré les milliers d'ans qui séparent ces époques, Héraclès est toujours présent dans notre imaginaire collectif, dans notre langue, même si certains l'appellent Hercule.

Entre l'aède et son public, il se fait une sorte d'osmose ; l'espace perméable qui les sépare laisse passer quelque chose d'indéfinissable dans lequel l'inconscient collectif joue un rôle primordial.

La conteuse termine son récit, épuisée mais ravie. Les grincheux du début ont perdu leur superbe. Les autres sont enchantés. La nuit est belle. Bienveillante, la Voie lactée regarde les petites fourmis que nous sommes rentrer dans leurs pénales.

Les bibliothèques sans qui les "Rencontres de la Parole" ne seraient pas...

## La bibliothèque de Clumanc

Sérieusement gérée par deux bénévoles, Suzanne Bruckmann et Michel Girard, la Bibliothèque municipale, pour les communes de Clumanc et de Tartonne, est installée dans les locaux de la mairie de Clumanc. Inaugurée fin octobre 2009, et ouverte au public dès le début novembre de la même année, elle a très vite dépassé les 40 inscrits auxquels il faut rajouter 32 élèves de l'école primaire, pour atteindre, aujourd'hui 56 adultes inscrits.

Grâce au bibliobus de la Médiathèque départementale qui passe trois fois l'an, ce sont plus de sept cents documents qui sont mis à la disposition des habitants de ces communes.

L'inscription gratuite est gratuite.

Ouverture le 1<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> mardi du mois de 15 h à 18 h, le matin est réservé aux élèves de l'école élémentaire.

Les bibliothécaires

**Bibliothèque municipale  
Le Village 04330 CLUMANC**

Tél : 04 92 34 22 16 (Mairie)  
Fax : 04 92 34 22 16 (mairie)  
Email :  
clumanc.mairie@orange.fr  
Horaires d'ouverture au public :  
Mardi : 15h00 – 18h00

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE



Prospectu' n°6 - Lundi 22 août 2011

David Nijs, le monsieur Son et Lumières des Rencontres de la Parole

## Rencontre avec un régisseur de haute fréquence !



Les Rencontres de la Parole ne seraient pas ce qu'elles sont sans le son et la lumière. Sur chaque lieu, une équipe de techniciens est là pour assurer la régie du spectacle. David Nijs organise, règle les problèmes, supervise les équipes pour que le résultat soit parfait. David est un perfectionniste. Et c'est grâce au travail enthousiaste de Darius Bermès-Paul, Laurent Foglia, Vincent Girard, Laurent Hautenne que les soirées se déroulent avec autant de qualité et ferveur dans les chaudes nuits de la Haute Provence.

Prospectu' a rencontré David Nijs pour en savoir plus...

*Prospectu' : Peux-tu nous parler de ton parcours ?*

**David Nijs** : Je suis architecte de formation ; c'est ce qui m'a donné envie de faire de la musique et du son professionnellement. Ça peut paraître bizarre, mais c'est grâce à l'étude de l'architecture que je me suis développé sur le plan artistique, et que s'est révélée la passion que j'avais pour le son. Alors que je pensais faire de la musique un passe-temps, et être architecte par métier, j'ai inversé les choses : l'architecture est devenue un hobby et la musique est devenue mon métier.

En réglant la sonorisation d'artistes, je me suis aussi occupé des lumières. Un producteur m'a demandé d'intégrer son équipe en tant que régisseur général. J'y suis resté deux ans, en faisant des tournées en France et en Europe. J'ai appris le métier de régisseur général en travaillant sur ces tournées (théâtre, music-hall, comédie musicale, chanteuses, chanteurs).

*Prospectu' : Aujourd'hui tu travailles avec ta propre structure ?*

**DN** : HAUTE FRÉQUENCE, ça sonne pas mal parce que j'habite dans le haut pays niçois, dans la montagne et ça fait un

jeu de mot avec la haute fréquence qui concerne le son. Mais il se peut que ça devienne encore autre chose car j'aime bien avoir des pistes nouvelles à explorer. J'ai aussi fondé AZURYTHME, un studio d'enregistrement et de productions musicales.

*Prospectu' : Quel est ton secteur d'intervention ?*

**DN** : Essentiellement dans la région. Quand je suis arrivé de Bruxelles, il y a six ans, je me suis installé dans la vallée de la Vésudie et j'ai tout de suite remarqué le manque de logistique dans le domaine du spectacle. Par exemple les associations qui travaillent avec des enfants pour faire un spectacle en fin d'année souvent ça ne ressemble à rien parce qu'on ne juge pas utile de mettre un technicien pour que la scène soit éclairée, que le son soit propre, que les enfants aient un repère sur scène, un tapis de danse pour ne pas trébucher... On ne pense pas à ça ! HAUTE FRÉQUENCE propose une solution "tout-en-un" qui puisse apporter une aide précieuse mais nécessaire pour fournir un résultat de qualité. Ce n'est pas parce qu'on est dans un petit village de montagne qu'on ne peut pas avoir un spectacle qui tienne la route sur le plan de la réa-

lisation technique ; et ça ne doit pas coûter des mille et des cents.

Avoir une lumière qui inonde bien la scène, quelques principes de base pour effacer des ombres sur la scène, ou le fond de scène ; s'y connaître un peu en matière de son pour que le son soit propre et ne parte pas en Larsen chaque fois qu'un micro bouge, ça n'est pas difficile mais c'est juste indispensable !

*Prospectu' : Et comment se passent les Rencontres de la Parole ?*

**DN** : Je suis régisseur technique sur un festival à Roquebillères, un autre autour de Léo Ferré à Peille. Je prends en charge de nombreuses petites manifestations d'été et le fait de terminer par ces Rencontres me fait terminer la saison estivale en beauté. En Septembre je suis davantage sur des fêtes traditionnelles de villages.

*Prospectu' : Tu as aussi un rôle de formateur pour les personnels de la médiathèque qui interviennent sur les Rencontres ?*

**DN** : Oui, ils ont suivi une formation accélérée sur les bases du son, de la lumière, comment on branche les différents outils utilisés et des notions d'électricité et surtout de sécurité.

Prospectu' n°4 - Vendredi 19 août 2011